Observation de chirurgie sur un coup de feu, juin 1737

Un Cavallier du Regt. de paire reçut au mois de may 1736 un coup de pistolet, chargé de plusieurs balles au travers du genoüil gauche ; Il fut pensé pendant six mois par le Chirurgien major du Regt. qui au bout de ce tems l'envoiat a l'hopital de Sarrebourg, ou il restat jusqua la fin du mois de decembre 1736 qu'il fut envoiés a nôtre hopital

Voici la situation ou étoit le blessé quand il me fut remis -

Quatre grands Vlceres qui occupoient toute la cuisse, horribles a voir, et si puant qu'apeine en pouvoit on supporter l'odeure, le femur decouvert dans ces 4 endroits -

deux autres qui traversoient le genoux, trois autres qui occupoient une bonne partie de la jambe, enfin un dernier qui avoit rongé tout le tallon et le tendon dachil, et découvert le Calcaneum ; le pied retiré en dessous apeupres come une pate de volaille qu'on auroit passée au feu,

Tous ces vlceres que je decouvris en présence de Mr nôtre commissaire et plusieurs autres personnes - pour des raisons a moi connues, et que je dirai dans la suitte) étoient garnis de maintes tentes longues, grosses, et dures come de bonnes chevilles. le blessé avoit une fievre continue ; une bouffissure universelle, et exténués de maniere qu'apeine pouvoit il parler. il y avoit plus de deux mois qu'il ne dormoit pas -

Dans cet Etat de delabrement, que pouvois je faire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 59 n° 120

on vouloit que je coupe la cuisse a ce Cavallier,
cette proposition me revoltai, et aprés avoir fais
sentir par des raisons plus que convaincantes
limpossibilité. Voici come je my pris pour
tacher de le mettre en Etat de soutenir loperation
Je changeai les pensemens douloureux et
cruels que lon faisoit a ce blessé, je ne me servi
que de plumaceaux tres mollets, et je coulai dans
tous ces ulceres un digestif propre a les mondifier,
Le blessé reposai la meme nuit. Je fis les diversions
necessaires et qui navoient point etes faites, puis que
pendant huit mois on navoit pas seulement pensé
a le purger une seulle fois. enfin jai mis ce blessé
au bout de ~~six~~ quatre mois en etat de soutenir loperation
que je lui ai faite en lui coupant la cuisse
Auparavant que de faire cette operation
jai fait assembler M.rs les chirurgiens majors
de berry, et de leuy, pour demander leurs avis.
Ils ont conclud que cette operation etoit absolument
necessaire, puis quil falloit que le blessé perisse
si on ne lui faisoit pas. Ils en ont jugés la
possibilité tres delicate, et la reussite bien
incertaine; mais assisté de leurs conseils, et
de leurs secours jai fais cette operation il y
a treize jours.
Les Cicatrices quil y avoit tout le long de la
cuisse mont empeché, come il est aisé de se
limaginer de faire cette operation avec toutes
les précautions possibles en pareil cas. je nai
pas eté a meme de pouvoir faire mon incision
a deux tems pour en relever la peau; ainsi le
bout de los plus grand quil nauroit eté si
jeus eté a meme de pouvoir mieux faire

sera long tems a tomber

Et come j'aurois fais observer a mes consultants que je craignois fort de ne pas trouver les muscles asses garnis pour pouvoir servir de matelats a la ligature des vaisseaux, come en effet je les ai trouvés, je les priois de me dire si cela se trouvoit come je le pensois, ce que nous ferions en pareil cas. le cauteres fut proposé, le bouton de vitriol &c - que je combattit, par les raisons que l'on ne scait que trop, et je proposai de me servir de la compression douce que Mr de garangeot conseil avec la pelote herniaire. en pareille occasion, ce qui fu aprouvée, et a servi tres utilement et fort a propos. car n'aiant pû faire la ligature des vaisseaux, j'ai emploiés cette compresse douce avec beaucoup de charpie bratte. le blessé n'a pas perdu une palette de sang dans toute l'operation. c'est aujourd'hui le 4e jour, ce blessé n'a que tres peu de fievre la supuration est parfaite ; s'il n'y arrive point d'accidens j'ai tout lieu d'esperer de sa guerison j'aurai l'honneur de vous donner la suite de cette observation,

Collin chirurgien major
de l'hopital de phalsbourg —

A Monsieur morand

Trouvés bon que j'ai l'honneur de vous asseurer de mes respects et que je vous supplie de m'accorder la continuation de votre amitie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE